



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MATHIEU-CASTELLANI (Gisèle), « Table des incipit », *Éros baroque. Anthologie thématique de la poésie amoureuse (1580-1620)*, p. 49-60

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5485-1.p.0044](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5485-1.p.0044)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2007. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## TABLE DES INCIPIT

### SECTION I : LES PLAISIR ET LES JEUX

#### BAISERS

O doux baiser, fils d'une bouche pleine... (Guy de Tours) . . . . .	63
O doux baiser ! Tu passes en douceur... (Jean de la Jessée) . . . . .	63
Je meurs, ô doux baisers, et sens dedans mon âme... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	64
M'amour retirez-vous, ah mon dieu, je me meurs... (Jacques Courtin de Cissé) . . . . .	64
Ah ne me baisez plus ! Ah mon cœur je me meurs... (Isaac Habert) . . .	65
Ha Dieu ! que j'ai de bien alors que je baisotte... (Marc de Papillon) . .	65
O que j'ai d'aise, ô que j'ai de plaisir... (Claude de Pontoux) . . . . .	66
Dieux ! que je suis heureux quand je baise à loisir... (Isaac Habert) . . .	66
Dieux, que j'aime à baiser cette bouche vermeille... (Jacques Courtin de Cissé) . . . . .	67
Ma folâtre, ma rebelle... (Amadis Jamyn) . . . . .	67
Voici le jour, voici l'heure venue... (Jean Godard) . . . . .	68
Baisez-moi ma sucrée, et rebaisez encore... (Claude de Pontoux) . . . .	69
Adriane mon cœur, baise-moi, je te prie... (Scalion de Virbluneau) . . .	69
O belle Noémie, approche, embrasse-moi... (Marc de Papillon) . . . . .	70
Je n'aime l'eau, breuvage trop humide... (Amadis Jamyn) . . . . .	70
Que j'aime ce beau vase où l'argent de coupelle... (Pierre de Brach) . .	71
A l'éclair violent de ta face divine... (Agrippa d'Aubigné) . . . . .	72
Maîtresse, las, pensez-vous apaiser... (Antoine de Cotel) . . . . .	73

#### MÉTAMORPHOSES

Sus gants, allez couvrir la main gentille et belle... (Flaminio de Birague) . . . . .	74
Etant au lit couché, au lieu de reposer... (Scalion de Virbluneau) . . . .	74
Que j'aurais les esprits contents... (Jean Godard) . . . . .	75
Mon amoureuse Caton... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	76
Cent et cent fois j'ai désiré pouvoir... (Scalion de Virbluneau) . . . . .	77

Que n'ai-je comme Bacchus... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	77
En dormant cette nuit, je songeai que Madame... (Jean Godard) . . . .	79
Je voudrais être au profond de la mer... (Guy de Tours) . . . . .	80
Je voudrais bien être vent quelquefois... (Étienne Durand) . . . . .	80
Petit mignon que ma belle aime mieux... (Antoine de Cotel) . . . . .	81
Si faire je pouvais une métamorphose... (Christofle de Beaujeu) . . . .	81
Que ne suis-je échangé en précieuse pluie... (Marc de Papillon) . . . .	82
Vent, que tu es heureux de baiser quand tu veux... (Claude de Trelon) . . . . .	82
Ha ! main qui doucement me déchirez le cœur... (Scalio de Virbluneau) . . . . .	83
Mes pleurs qui sur mon teint distillez si souvent... (Étienne Durand) .	83
Jupin épris de ma belle maîtresse... (Isaac du Ryer) . . . . .	84
Petite puce, ainçois amère peste... (Guy de Tours) . . . . .	84
Les cendres de Memnon prirent forme d'oiseaux... (Amadis Jamyn) . . . . .	85
Je voudrais être mouche... (Jehan Grisel) . . . . .	86
Amour trouva Diane en la claire fontaine... (Siméon-Guillaume de la Roque) . . . . .	88
Source de mes pleurs, arrêtez... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	88
Que ne suis-je arondelle... (Nicolas Debaste) . . . . .	91
Je suis en ces déserts l'amoureuse Clytie... (Siméon-Guillaume de la Roque) . . . . .	91
Arbres feuillus dont la verdure première... (Joachim Bernier de la Brousse) . . . . .	92
Amour, si de tout temps... (Jean Godard) . . . . .	92

### *INCONSTANCES*

Esprit des beaux-esprits, vagabonde Inconstance... (Étienne Durand) . . . . .	94
Puissante déité, redoutable Inconstance... (Siméon-Guillaume de la Roque) . . . . .	96
O divine Inconstance, aye pitié de moi... (Agrippa d'Aubigné) . . . .	96
Toi qui gouvernes seule et le ciel et la terre... (Pierre Motin) . . . . .	97
Je te dois bien aimer, ô déesse Inconstance... (Isaac Habert) . . . . .	99
J'ai vu que j'étais le premier... (Guy de Tours) . . . . .	99
Quand j'idôlâtrais vos beaux yeux... (Jean Bertaut) . . . . .	100
Connaissant votre humeur, je veux bien, ma Sylvie... (Jean de Lingendes) . . . . .	102

Je ne veux point qu'étant aimable... (Étienne Durand) . . . . .	103
L'humeur de nos cœurs inconstants... (Jean de Lingendes) . . . . .	105
C'est une folie extrême... (Joachim Bernier de la Brousse) . . . . .	106
Jeune et belle bergerette... (Claude Du Mas) . . . . .	107
Donc, ô cruel Amour, après tant de constance... (Jean Bertaut) . . . . .	108
J'erre comme le pin par la mobile mer... (Salomon Certon) . . . . .	109
La femme est toujours femme, inconstante, volage... (Claude Expilly de la Poëpe) . . . . .	110
Il est vrai, mon amour était sujet au change... (Jean de Sponde) . . . . .	110
Fillis auprès de cet ormeau... (Jean de Lingendes) . . . . .	111
Avecques mon amour naît l'amour de changer... (Vauquelin des Yveteaux) . . . . .	112

## SECTION II : PORTRAITS

### *PORTRAITS MANIÉRISTES*

Doucette voix qui confortes mon âme... (Scalion de Virbluneau) . . . . .	115
Doux est son port, douce est sa contenance... (Guy de Tours) . . . . .	115
Douce maîtresse et douces vos façons... (Scalion de Virbluneau) . . . . .	116
Ces sourcils ébénins, cette belle voûture... (Jehan Grisel) . . . . .	116
Ces blonds cheveux qui sentent comme basme... (Nicolas Debaste) . . . . .	117
Ce teint vermeil, le séjour de mes yeux... (Claude de Pontoux) . . . . .	118
Ces cheveux crêpelus, doux liens de mon âme... (Amadis Jamyn) . . . . .	118
Ces ris mignons, ces regards attrayants... (Guy de Tours) . . . . .	119
Cheveux crêpes et longs où mon cœur se désire... (Isaac Habert) . . . . .	119
Sein de ligustre où mainte belle veine... (Guy de Tours) . . . . .	120
Œil mon petit mignon, ma douce friandise... (Scalion de Virbluneau) . . . . .	120
Quand je vois de ton front l'ivoire bosselé... (Pierre de Cornu) . . . . .	121
Quand je vois ma Lucretteslette... (Jean Godard) . . . . .	122
De ta lèvre mignarde un fin sucre courant... (Scalion de Virbluneau) . . . . .	123
Un poil frisé de l'Aurore argentée... (Joachim Blanchon) . . . . .	123
Les cheveux ondelés de ta tresse crêpée... (Pierre de Cornu) . . . . .	124
Mais las, tes beaux cheveux, ô ma douce rebelle... (Jean de Boyssières) . . . . .	125
Ma Flore, vous avez de la belle Cyprine... (Pierre le Loyer) . . . . .	126
Ma belle blanche pucelette... (Guy de Tours) . . . . .	126
J'aime tant ce parler bégayement mignard... (Marc de Papillon) . . . . .	128

[À un peintre] :

Peintre, avant que d'oser pourtraire... (Isaac Habert) . . . . .	128
Peintre excellent, dont le pinceau subtil... (Jean Godard) . . . . .	130
Que de son large front l'espace mesuré... (Pierre de Cornu) . . . . .	131

*VOILES ET MASQUES,  
FARDS ET DÉGUISEMENTS*

[Voiles et masques] :

Ce masque qui célaît tantôt votre beauté... (Pierre Motin) . . . . .	133
Pourquoi faut-il que ta face divine... (Joachim Bernier de la Brousse) . . . . .	133
Ton voile noir te fait approuver feinte... (Marc de Papillon) . . . . .	134
Vous le dites m'amour ? Soyez religieuse... (Joachim Bernier de la Brousse) . . . . .	135
J'étais en liberté quand celle qui m'engage... (Siméon-Guillaume de la Roque) . . . . .	135
Gentil tertre élevé sur la blanche poitrine... (Scalion de Virbluneau) . . . . .	136
Bel albâtre vivant qu'un fin crêpe nous cache... (Siméon-Guillaume de la Roque) . . . . .	136
Comme un corps féminin que la mère Nature... (Marc de Papillon) . . . . .	137
Pourquoi prises-tu tant ces ballets et ces coches ?... (Joachim Bernier de la Brousse) . . . . .	138
Catin, des traits de ses yeux... (Gilles Durant) . . . . .	138
Mais quelle aveugle loi tellement te maîtrise... (Marc de Papillon) . . . . .	139

[Déguisements] :

Chloride en deuil consommée... (Anonyme) . . . . .	140
À l'heure que Madame en homme se déguise... (Jean Godard) . . . . .	141

[Le teint « déguisé » par la maladie] :

Qui me peut réjouir puisque tu gis malade... (Joachim Bernier de la Brousse) . . . . .	141
Grand médecin, dieu des herbes puissant... (Gilles Durant) . . . . .	142
Par l'effort du destin, ma gentille Cyprine... (J. Bernier de la Brousse) . . . . .	142
Qui saurait comme Amour nous traite rudement... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	143
Ma belle languissait dans sa funeste couche... (Jean de Sponde) . . . . .	143
Ah quelle étrange et dure cruauté !... (Jean de la Jessée) . . . . .	144

## [Fards et maquillages] :

Je n'aime point à voir cette idole admirée... (Pierre Motin) . . . . .	145
Otez ce fard trompeur qui cache votre joue... (Anonyme) . . . . .	145
Tout le fard qui vous rend luisante et colorée... (Siméon-Guillaume de la Roque) . . . . .	146
Y a-t-il rien si gracieux... (Marc de Papillon) . . . . .	146
S'habiller bravement, s'ombrer de fards menteurs... (Marc de Papillon) . . . . .	147
Quoi ! Tu n'adores pas une dame si belle... (Anonyme) . . . . .	148
Elle se cache, la fardée... (J. Bernier de la Brousse) . . . . .	148
Je ne sais à quoi vous pensez... (Jean Godard) . . . . .	148
Je ne veux point m'amuser à décrire... (Marc de Papillon) . . . . .	149

## SECTION III : PAYSAGES BAROQUES

*DÉSERTS  
ET LIEUX SAUVAGES*

Tout cela qui sent l'homme à mourir me convie...	
(Agrippa d'Aubigné) . . . . .	153
Misérable désert en glaces éternelles... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	154
J'avais longtemps erré par les sombres déserts... (Isaac Habert) . . . . .	154
Par le milieu des déserts écartés... (Flaminio de Birague) . . . . .	155
Dans quel antre écarté m'irai-je retirer... (Béroalde de Verville) . . . . .	155
Je suis si transporté d'aise et d'étonnement... (Isaac Habert) . . . . .	156
Un jour reconnaissant que je suis incapable... (Béroalde de Verville) . . . . .	157
Vous de moi tant aimés, ô déserts solitaires...	
(Flaminio de Birague) . . . . .	158
Je veux seul, écarté, ores dans un bocage... (Béroalde de Verville) . . . . .	159
Las ! On dit que la Roque a l'humeur solitaire...	
(Siméon-Guillaume de la Roque) . . . . .	160
Maintenant que le Ciel, plein d'une alme influence...	
(Clovis Hestean de Nuysent) . . . . .	161
Parmi ces monts où séjourne l'ombrage... (S.-G. de la Roque) . . . . .	161
Vous rochers orgueilleux, et vous forêts fidèles...	
(Flaminio de Birague) . . . . .	162
Puisque l'absence me retire / En ce désert... (S.-G. de la Roque) . . . . .	162

### *LE DÉCOR SINISTRE*

Alors que le Soleil fait éclipse à la terre... (Amadis Jamyn) . . . . .	164
Les vents grondaient en l'air, les plus sombres nuages... (Jean de Sponde) . . . . .	164
Que tous les éléments soient bandés contre moi... (Jean de la Jessée) . . . . .	165
Puisse en dépit du Ciel et du grand Jupiter... (Clovis Hestean de Nuysement) . . . . .	165
Usons ici le fiel de nos fâcheuses vies... (Agrippa d'Aubigné) . . . . .	166
En vain par les destins, redoutables Enfers... (Étienne Durand) . . . . .	167
A longs filets de sang, ce lamentable corps... (Agrippa d'Aubigné) . . . . .	169
Quand le grand œil du Ciel tournoyant l'horizon... (Clovis Hestean de Nuysement) . . . . .	170

### *PAYSAGES ET SPECTACLES FUNÈBRES*

Quiconque sur les os des tombeaux effroyables... (Agrippa d'Aubigné) . . . . .	171
Hôte mélancolique / Des tombeaux et des croix... (Flaminio de Birague) . . . . .	172
Cléophon se plaignait autant qu'on peut se plaindre... (Amadis Jamyn) . . . . .	173
Déjà Phébus delà l'Espagne noire... (Joachim Bernier de la Brousse) . . . . .	174
Les Ombres, les Esprits, les Idoles affreuses... (Amadis Jamyn) . . . . .	175
C'était au jour piteux que la troupe sacrée... (Flaminio de Birague) . . . . .	175
L'âme qui en secret voit enterrer son corps... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	176
Est-ce mon erreur ou ma rage... (Pierre Motin) . . . . .	176
Le corps pâle brûlé au bûcher domestique... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	178
Hélas ! mes tristes yeux sont changés en fontaines... (Flaminio de Birague) . . . . .	178
Le soir, au son bruyant des cloches étourdies... (Christofle de Beaujeu) . . . . .	179

*LIEUX INFERNAUX*

Que me sert de verser deux ruisseaux de mes yeux...	
(Flaminio de Birague) .....	180
Je veux donc sans espoir périr en mon malheur...	
(Béroalde de Verville) .....	180
Perdez, froissez, tuez cette âme vagabonde...	
(Béroalde de Verville) .....	181
Désespéré, chétif, du repos de ma vie... (Flaminio de Birague) .....	182
Quel Enfer plein de cris et de larmes funèbres...	
(Claude Du Mas) .....	182
Dans le sombre manoir où les nuits ténébreuses...	
(Clovis Hesteau de Nuysent) .....	183
Je ne suis plus celui qui respirait la vie... (Béroalde de Verville) .....	184
De feu, d'horreur, de mort, de peine, de ruine...	
(Béroalde de Verville) .....	185
Vous qui habitez l'Orque noir... (Flaminio de Birague) .....	186
Que des sombres Enfers les tremblantes horreurs... (Isaac Habert) ..	187
Ma vie est un Enfer plein d'ennuis et de peines...	
(Flaminio de Birague) .....	187
Semence de la Nuit sombre... (Jehan Grisel) .....	188
Quand mon esprit jadis sujet à ta colère... (Agrippa d'Aubigné) .....	188
Passons donc à ce coup le fleuve Achéronide...	
(J. Bernier de la Brousse) .....	190

## SECTION IV : L'ESPACE DE LA NUIT

*NOCTURNES*

## [Invocations à la Nuit] :

O belle Nuit, tu es évanouie... (Christofle de Beaujeu) .....	193
O Nuit, heureuse Nuit, ô Nuit plus agréable... (Gilles Durant) .....	193
O Nuit où je me pers, ténèbre affreux et sombre...	
(Christofle de Beaujeu) .....	194
O nuits, non nuits ains journalière peine... (Étienne Pasquier) .....	195
O Nuit, ô cécité profonde... (Claude Du Mas) .....	195
O Nuit plaisante et sereine... (S.-G. de la Roque) .....	196
O calme et sombre Nuit, des tourments médecine... (Jehan Grisel) ..	198
Mère des Dieux, brune chasse-lumière... (Jean Godard) .....	199
Nuit, mère du repos, sorcière du souci... (Gilles Durant) .....	199



Muette Nuit qui de robe embrunie... (Jean Godard) .....	200
Nuit fille de la terre, amène tes flambeaux... (Isaac Habert) .....	200
Voile de ton noir banbeau... (Jehan Grisel) .....	201
Vêpre nuitale courrière... (Jean Godard) .....	202
Clair flambeau de la Nuit, dont la face argentée... (Isaac du Ryer) ...	204
Jalouse Nuit, nourrice de douleur... (Amadis Jamyn) .....	204

[Paysages nocturnes]:

Combien, combien de fois, au soir sous la nuit brune...	
(Clovis Hesteau de Nuysement) .....	206
Quand le flambeau du monde... (Jacques Davy du Perron) .....	206
Tous ces oiseaux qui sous la Nuit obscure... (Flaminio de Birague) ..	209
Or que le grand flambeau qui redore les cieux...	
(Clovis Hesteau de Nuysement) .....	209
Mais quoi ! Déjà les Cieux s'accordent à pleurer...	
(Agrippa d'Aubigné) .....	211
Or que la Nuit et le silence... (S.-G. de la Roche) .....	211
Feux Déliens, ainsi qu'il vous plaira... (Jean Godard) .....	213
Obscur vallon, montagne sourcilleuse... (S.-G. de la Roche) .....	214
Dessous le silence des nuits... (Claude Du Mas) .....	214
Je suis le triste Oiseau de la nuit solitaire... (S.-G. de la Roche) ....	215
Dessous l'ombreux effroi de la nuit embrunie... (Claude Du Mas) ..	216
Voici la nuit de ma pensée... (Claude Du Mas) .....	217
Quel horreur, quel effroi, quel brouillard, quelle nuit...	
(Isaac Habert) .....	217
Mon âme languissait... (Béroalde de Verville) .....	218

### SONGES ÉROTIQUES

[Invocations au Sommeil et au Songe]:

Sommeil, fils de la Nuit, doux repos de notre âme...	
(S.-G. de la Roche) .....	219
Sommeil, doux charmeur de nos sens...	
(René Bouchet d'Ambillou) .....	220
Doux Sommeil enchanteur des misères humaines...	
(Claude Expilly de la Poëpe) .....	220
O Sommeil gracieux, ô Songe favorable... (Pierre Deimier) .....	221
O Somme doux, arrouse ma paupière... (Joachim Blanchon) .....	221
O agréable Songe, où t'en vas-tu si vite ?...	
(Scalion de Virbluneau) .....	222

O songe heureux et doux, où fuis-tu si soudain...	
(Philippe Desportes) .....	222
O Somme doux, somme ami de Nature... (Jean Godard) .....	223
O Ange humain et divin tout ensemble...	
(Scalion de Virbluneau) .....	224
O Songe médecin du mal qui me tourmente...	
(Claude Expilly de la Poëpe) .....	224
O Songe doux, vrai miracle du monde... (Étienne Pasquier) .....	225
Doux sommeil enchanteur qui silles la paupière...	
(S.-G. de la Roche) .....	225
Je t'ai tenue entre mes bras, cruelle... (Gilles Durant) .....	226
Déjà le ciel prenait sa cape noire...	
(Joachim Bernier de la Brousse) .....	227
J'ai passé maintes nuits à me plaire en ces larmes...	
(Étienne Durand) .....	227
[Les délices oniriques]:	
Joyeux je pense presser... (Pierre de Cornu) .....	228
Je songe chaque nuit que j'embrasse ma belle... (Trellon) .....	229
À l'ombre des myrtes verts... (Isaac Habert) .....	230
J'ai cette nuit goûté les plus douces douceurs... (Isaac Habert) .....	230
Mon dieu ! que de plaisir il y a de songer... (Isaac Habert) .....	231
Las ! j'ai laissé la belle que j'aimais... (Claude de Pontoux) .....	231
Ah ! que je suis fâché ! maudit soit le réveil !... (Isaac Habert) .....	232
Le doux sommeil charmant dans le lit ma pensée...	
(Jean de Boyssières) .....	233
Or que je suis si loin de ma belle maîtresse... (Pierre de Deimier) ..	233
Plus que le jour, la nuit je suis heureux... (Nicolas Debaste) .....	234
Celle qui fut à mes cris imployable... (Scévole de Sainte-Marthe) ..	234
Songeant la nuit, bien souvent je pense être...	
(Scalion de Virbluneau) .....	235
Beaux yeux, pourquoi m'éveillez-vous...	
(René Bouchet d'Ambillou) .....	235
Dieux ! que le Songe fait de travaux ressentir !...	
(Étienne Durand) .....	236
C'est en vain que la Nuit apporte le sommeil...	
(Pierre de Deimier) .....	237
C'était au point du jour... (Jean de la Jessée) .....	237
Si j'ai du bien, hélas ! c'est par mensonge... (Claude de Pontoux) ..	238
Elle s'enfuit de mon aise, l'idole... (Étienne Pasquier) .....	238
Les hommes et les dieux... (Amadys Jamyn) .....	239

## SECTION V : FIGURES MYTHIQUES

*ACTÉON ET LE BAIN DE DIANE*

Je ressemble à celui qui vit la Nymphé nue... (Joachim Blanchon) ..	243
Je ressemble au Chasseur qui vit la beauté nue... (Amadis Jamyn) ..	244
Celui ne suis-je point, divine chasseresse... (Isaac Habert) .....	244
Je voudrais être ainsi comme un Penthée... (Jean Godard) .....	245
Avant que d'adorer le ciel de vos beautés... (Marc de Papillon) .....	245
Je meurs, et les soucis qui sortent du martyre... (Jean de Sponde) ...	246
Afin qu'à l'avenir on t'adore, ô, Déesse...	
(Clovis Hestéau de Nuysement) .....	247
Pour donner de ma foi les preuves manifestes...	
(Scalion de Virbluneau) .....	247
Je vis ma nymphé entre des saules verts... (Gilles Durant) .....	248
Dedans son bain Diane ne plut tant... (Guy de Tours) .....	248
Chaste sœur d'Apollon dont je suis éclairé... (Philippe Desportes) ..	249
Cette beauté qui doucement me tue... (Guy de Tours) .....	249

*PHÉNIX, PROMÉTHÉE  
ET LA SYMBOLIQUE DU FEU*

[Phénix]:

Aux déserts de l'Orient... (Isaac Habert) .....	250
Avant que de mourir, mainte trompe qui sonne... (Pierre de Brach) ..	252
Amour m'a découvert une beauté si belle... (Isaac Habert) .....	252
Qui veut voir ici bas un Astre reluisant... (Flaminio de Birague) ....	253
Le Phénix non pareil roi des oiseaux du monde... (Isaac Habert) ....	253
Comme le seul Phénix au terme de son âge... (Amadis Jamyn) .....	254
Comme cet univers de tout temps n'a porté... (Amadis Jamyn) .....	255
Celui qui va disant que la mort inhumaine... (S.-G. de la Roque) ....	255
L'Oiseau miraculeux de l'heureuse Arabie...	
(Joachim Bernier de la Brousse) .....	256
Augmentez mes tourments, faites languir mon âme...	
(S.-G. de la Roque) .....	256
Voici du seul Phénix pourtraite la figure... (Scalion de Virbluneau) ..	257
Si je suis un Phénix... (Gilles Durant) .....	257

[Prométhée]:

Le Vautour affamé qui du vieil Prométhée...	
(Clovis Hestéau de Nuysement) .....	258

Plutôt les pâles Sœurs me privent de lumière...	
(Flaminio de Birague) .....	259
Alme beauté, la lumière de celle... (Joachim Blanchon) .....	259
Tout le long de la nuit... (J. Bernier de la Brousse) .....	260
L'autre jour que mon œil regardait d'aventure... (Amadis Jamyn) ...	260
Amour m'a fait un second Prométhée... (S.-G. de la Roque) .....	261

### *SISYPHE, IXION ET TANTALE*

Reine de Cypre... (Joachim Blanchon) .....	262
Passants, ne cherchez plus dessous l'Orque infernale...	
(Clovis Hesteau de Nuysement) .....	263
Sisyphes malheureux, Ixion et Tantale... (Isaac Habert) .....	263
Mon désir en amour, pauvre Ixion, est tel... (Amadis Jamyn) .....	264
La roue d'Ixion n'est à lui plus félonne... (Jean de Boyssières) .....	265
Pauvre Ixion, pauvre amant misérable... (J. Bernier de la Brousse) ..	265
Celui pour qui Junon prit un trompeur nuage... (Jehan Grisel) .....	266
Ombres qui dans l'horreur de vos nuits éternelles...	
(Étienne Durand) .....	266
Je voudrais bien sous la voûte infernale...	
(J. Bernier de la Brousse) .....	268

### *LE VOL AUDACIEUX D'ICARE ET DE PHAÉTON*

Icare est cheut ici, le jeune audacieux... (Philippe Desportes) .....	269
Ce jeune audacieux qui voulut entreprendre...	
(Joachim Blanchon) .....	269
Quand je veux mesurer votre auguste hauteur...	
(S.-G. de la Roque) .....	270
D'un trop hautain désir qui mon esprit égare... (Amadis Jamyn) ...	271
Je volerai au ciel sans que, nouvel Icare... (Marc de Papillon) .....	271
Si je tombe du ciel ma chute sera belle... (Claude de Trellon) .....	272
Que je voudrais enlevé sur mes ailes... (J. Courtin de Cissé) .....	272
Puisqu'à si beau Soleil j'ai mon aile étendue... (S.-G. de la Roque) ..	273
J'aime si hautement que je n'ose nommer... (Flaminio de Birague) ..	273
Je ne m'ose vanter d'aimer si hautement... (Amadys Jamyn) .....	274
Un jeune Icare englouti dans la mer... (Jean Godard) .....	275
Ce Phaëton, cet enfant de Cyprine... (Pierre de Deimier) .....	275
Qu'à mon oreille on ne chante la fable... (Amadis Jamyn) .....	276
Puisque je reconnais que le ciel détermine... (S.-G. de la Roque) ...	276

Je crains que pour aimer trop haut je ne ressemble...	
(Jehan Grisel) .....	277
Arbres qui lamentez la cruelle infortune...	
(J. Bernier de la Brousse) .....	277
Ils s'en vont ces beaux yeux... (Jacques Davy du Perron) .....	278

### *MONSTRUEUSE MÉDUSE*

Renaiss, renais encor, Méduse monstrueuse...	
(Flaminio de Birague) .....	279
Niobé, tes enfants jadis furent heureux... (S.-G. de la Roque) .....	279
Tu disais vrai, ô divin Pythagore... (Jean Godard) .....	280
Je ressemble en aimant au valeureux Persée...	
(Philippe Desportes) .....	281
Alors que le Soleil... (Pierre de Brach) .....	281
Pourquoi de tes dédains... (J. Bernier de la Brousse) .....	282